



Chapitre 3 : Les débuts d'un long périple

Par camille71

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapître 3 - Les débuts d'un long périple

La Pince s'éveille aux premières lueurs du jour. Il regagne une bouffée d'air frais matinal, et se livre à un rapide inventaire. Son corps lui faisait mal partout plein de marques, de coupures et d'autres souvenirs de la douzaine de combats qu'il avait menés ces derniers jours. Il lui fallu un moment pour se réorienter, puis un autre pour prendre conscience de la délicieuse chaleur contre son dos et du poids d'un bras qui reposait nonchalamment sur son flanc. Un tenture courte apparut sur ses lèvres tandis qu'il se détachait précautonneusement de l'ennemi de bras et de jambes, essayant de garder pour lui-même le processus endormi.

« Elle a l'air si serene », pensa-t-il, et en effet, l'habituel masque rigide de concentration et d'énervement avait disparu. Ses cheveux balaayés par le vent tombaient sur son visage, et il dut faire contre le choc pressant de les ramener sur le côté. Il se demanda quel âge elle pouvait bien avoir. Lorsqu'elle escalada les murs et combattit le magie par le magie, personne ne faisait prise pour une enfant, mais à présent, paisiblement endormie, elle semblait tout juste sortie de l'adolescence.

« Mais qu'est-ce que je férique CC ? Je ne demande rien, il lui suffisait de tourner les talons et de partir, et c'était exactement ce qu'il avait dû faire. Tant pis à un dieu qui avait précipité le genre d'attitude qui avait coûté la vie à ses parents, le genre d'attitude qu'il était prêt de ne jamais adopter. Mais à présent, il était là par les chaînes du destin à cette file allongée devant lui. Finalement, un en venant toujours au même point : il y avait finalement un dieu multiforme dans la nature, et c'était lui qui l'avait libéré. Il aurait pu se contenter de partir, abandonnant une promesse morte et un dieu emprisonné derrière lui. Ce serait devenu par magie le problème de quelqu'un d'autre, d'une autre génération. Et mortel. Il devrait assumer les responsabilités de choses qui ne le concernaient pas... Sauf, qu'en l'occurrence, il était concerné.

Au moment présent, le silence de tout ceci dormait paisiblement, innocente et belle. Comment la course à travers le royaume défilait, ils étaient mutuellement aveugle à vie des centaines de fois, il était difficile d'ignorer à quel point le main d'œuvre se trouvait parfaitement dans le système, à quel point il lui était facile de l'entraîner lorsqu'il avait besoin d'un nouvel être ou deux mille d'un seul à se tenir le cou, à quel point ses mains à elle cherchaient évidemment les sennes quand elle avait besoin d'aide. Il n'avait jamais combattu avec quelqu'un qui s'en remettait si totalement à lui pour être protégé, pas plus qu'il n'avait rencontré quelqu'un qui l'aiderait autant à appuyer. Ils travailleraient en symbiose, ainsi qu'en témoignait les cadavres des demi-dieux derrière eux.

Ce n'était pas le genre de lien auquel vous tourniez le dos facilement. Plus même si votre partenaire perdait certaines choses pour elle, comme par exemple sa mort momentanée et réversible. Sans parler du fait que toutes personnes était belles, intelligentes, ingénieuses, et qu'en plus, elle pouvait voler. Il était fort, et il n'en était maintenant, de pouvoir trouver qui que ce soit qui pourrait soutenir la comparaison avec elle.

C'est pourquoi, bien que son bon sens et sa prudence de voler la mortuorité de lui sans se retourner, son âme s'élevait à la hauteur que c'était ce qu'il avait attendu toute sa vie. La chose. La grande aventure, le trésor ultime : sauver le monde, secourir une promesse, voler les riches, l'innocent était presque parfaite, sauf qu'il n'y avait pas d'air en vie. Mais il était raisonnablement optimiste quant à l'idée que, quelque part en chemin, de considérables sommes d'argent feraient leur apparition. C'était toujours le cas, et l'on se moquait suffisamment passivement.

Le cœur de ses pensées fut interrompu par le Pinceaux qui murmura d'une voix peu enthousiaste :

« Arrête de me déloger, je pourrais sentir ton regard me brûler. » La Pince dut résister la réponse hésitante sur l'attribution brûlante qu'elle essayait, et au lieu de cela, demanda gentiment :

« Tu es bien dormi ? »

Elle bailla des cils, et vitela comme un chat, sans imaginer à quel point le mouvement involontaire en valait ses courtes tentatives.

« Dis-moi que j'ai dormi, et nettoie-moi. » Elle n'avait ni temps de laisser désespérément sa logique hétérodoxe, puis rencontra rapidement avec un soupçon de frustration. « Et si ce qu'on a un quelconque petit déjeuné ? »

« La même qu'hier, mais un peu plus sec. » Sa levante, il balaaya longuement les alentours du regard, et tout en marchant pour aller chercher les vitres. Il remarqua : « On dirait que la corruption ne nous a pas empêché de perdre la nuit. »



• Ça t'inquiète ? *

• Ça m'a traversé l'esprit, oui. *

• Je n'y avais même pas pensé. Nous aurions du continuer à avancer. *

• Tu étais trop fatiguée pour bouger. Nous avions besoin de repos. *

• Mais... *

• Tu étais apprenante à saisir les opportunités. Elles t'avaient raisonnablement certain que nous serions toujours en vie aux premières heures de l'aube. *

• Raisonnablement certain ? * Dans sa voix, perçait le même ton incertain qui devenait habituel dans leurs conversations.

• Suffisamment certain pour laisser le destin du monde reposer sur cette hypothèse. *

• Je n'aurais pas osé faire le test. *

• C'est pour ça que je ne l'ai testé. *

• Tu n'aurais pas le droit de prendre une décision pareille. *

• Plus tôt que tu n'aies le droit de me commander. * Sa voix se tendait face à elle, elle les poings serrés. Lui laissant entrevoir inconsciemment la pointe de sa main sur la garde de son épée.

• Je suis une princesse ! *

• Mais pas la princesse ! * dit-il essouffé. Avant qu'elle ne rétorque, il leva la main et continua d'un ton apaisant :

• Écoute, il faut vraiment travailler sur notre communication. Ça ne nous mènera nulle part de nous disputer sans arrêt. Nous avons besoin l'un de l'autre. Tu as besoin de moi depuis, de mes conseils, et il faut l'admettre, de mon argent parce que personne ne t'aidera simplement pour la pureté de ton cœur et la justesse de ta cause. * Elle réfléchit attentivement à cette réponse d'un instant.

• Et tu as besoin de ma magie et de ma connaissance de l'enfer. *

• Écoute-moi. Alors quel est ce que tu dois d'attendre nos conseils et de passer de prendre des décisions dans le dos de l'autre, qui pourraient condamner le monde ? *

• Je jure que je n'ai la puissance. * dit-elle. A dire vrai, il s'attendait à découvrir de la résistance.



« J'ai le besoin pour cacher les horribles blessures de guerre qui me défigurent. »

« Oh, diable, je ne sais... » Puis voyant son expression amoindrie, elle s'intéressa. « Tu le feras de moi, hein ? Je suis vraiment très, très déprimée que personne ne l'ai encore balancé par dessus bord lors de tes voyages en mer. »

Il se contenta de rire et secoua la tête.

« Tu n'écoutes pas facilement les détails, hein ? » lui demanda-t-il.

« Je n'ai jamais eu à le faire. »

« Il ne faut t'habituer à l'idée que les choses n'ont pas toujours été bien dans le monde H&G Pinnaces. Parfois il est plus facile de courir l'échec et d'éviter la confortabilité. Tu es, à propos, veux-tu être ma femme ? »

Elle fit un faux pas, et manqua de s'élever de tout son long, puis se retourna, vaine comme l'éclair.

« Je te demande pardon ? »

« Ou ma sœur ? Il affirma son regard meurtrier avec un petit sourire narquois, et elle comprit qu'il faisait allusion à leur couverture.

« Je préfère jouer le rôle de la sœur, si j'ai le choix. Châliem, tu n'es pas déjà marié à Patch ? »

« Tu ne me lâcherai jamais avec ça, hein ? »

« Pas avant un bout de temps. »

« D'accord, et tu es ma sœur, avec un peu de travail, nous pourrions te vendre à quelqu'un de suffisamment riche, et une fois que tu auras réglé tes soucis, je pourrais me glisser dans la maison durant la nuit, et nous pourrions scouler... » Ses mots émanèrent lentement dans sa gorge lorsqu'il fit son regard féroce à Ché, un vieil homme, alors. »

« C'est vraiment comme ça que ton esprit fonctionne ? Tu ne vois les autres que comme des tas d'argent potentiel ? »

« Ne sois pas si catégorique dans tes jugements que tu portes sur moi, Pinnaces, tout le monde n'a pas à sa disposition de la nourriture bien chaude et un lit douillet. Tu n'es que ce que tu penses par toi-même, et ce que tu peux protéger des autres. »

« Quel âge avais-tu lorsque tes parents... ? »

« J'avais cinq ans lorsqu'ils ont été tués. Mon oncle a hérité de son mieux pour m'élever, mais les temps étaient durs, et il n'avait que peu de temps pour s'occuper d'un enfant. »

« Ça n'a pas de bon goût. »



• Je ... ne sais pas. C'est le Dieu de la Lumière ? On devrait le vénérer dans le monde entier ! •

• La foi est un business, Pitonnes. Si la religion ne peut pas nourrir les pauvres, s'entraide pas de 'Wes, mangées ou charnelles, elle ne fera pas la différence. La compétition est rude de nos jours. Chaque paroisse de chaque empire tente de gagner des fidèles à sa cause. •

• Mais, mais, c'est un vrai dieu ? • Il était difficile de dire si elle était choquée ou plus outragée encore.

• Quelle importance ? C'est quand la dernière fois que ton dieu s'est manifesté ? •

• Hier ?, elle dit ton accablé.

• Et si ça ? Rien pendant des centaines d'années. Pas étonnant que ton empire soit tombé en ruine. Tu ne pourrais pas être grand chose pour connaître un adipe d'effort de retourner ta veste pour prier ton dieu. •

• Il protège le monde d'Annon ? • Elle est presque, en proie à une profonde frustration face à son destination. Tu le sais bien ! •

• Je le sais. Mais comment d'ailleurs le savoir ? Vous avez envoyé des messagers pour prier et enseigner son histoire ? •

• Nous devons rester cachés du monde. •

• Et si l'histoire que vous admettez ? •

Elle se mue dans un silence muet.

• Elle, elle se transforme à base d'adipos ? •

• Je ne comprends pas ta question. •

• Est-ce qu'il s'agit d'un dieu ? Est-ce que les sacrifices le rendent plus fort ? • Elle paraît authentiquement perdue.

• Bien sûr que non. C'est un dieu. • Elle se mord le lèvre et affecte un instant. • Ou du moins, je ne sais pas. •

• Alors pourquoi te préoccupes de savoir si on le vénère ou non ? • La question le surprend soudainement.

• Parce que si il devient libre ? Il a sauvé le monde et c'est son pouvoir qui a maintenu Annon enchaîné pendant un millier d'années ! • Le Piton lui fait reconnaître d'avoir diplomatiquement omis de rappeler qu'il avait libéré de ses chaînes et quand c'était une discussion qu'il avait eu de trop nombreuses fois.

• Je vois où tu veux en venir, mais personne reconstruit sans actes. Il faudrait savoir ce que tu veux une bonne fois pour toutes. Le secret ou la reconnaissance universelle ? Parce qu'ils n'existent l'un l'autre, d'une certaine façon. •



• C'est juste que ... c'est frustrant d'attendre parler tout le temps de tous deus et d'idées vides, et pas un mot sur le protecteur du monde ... •

• Comment sais-tu qu'il n'est pas de valises oubliées où le pouvoir d'attirer est vivant ? Pas de pics où tombe encore la voix de Maribé ? Qui sait ce qui se passe sur le Mont Olympe ? Pour quelqu'un à qui les dieux obéissent au doigt et à l'œil, je trouve que tu entretiens les choses un peu vite. •

• Tu parles vraiment ce que tu dis, ou tu brèves simplement des politesses pour me blâmer ? • demanda-t-elle, et il se contenta de hausser les épaules.

• Un petit peu des deux, je pense. Et si une semaine, je n'aurais jamais imaginé défendre ce genre de position, mais ... • Il lâcha sa phrase en suspens. Elle acquiesça à contrecœur.

• Et si je peut être d'autre dieux là-haut... Le monde est vaste. •

• Que dit Chronos au sujet des autres dieux ? •

• Pas grand chose. Nous étions les gardiens de l'arbre de Vie, pas ses préteurs. Nous étions supposés assurer le sécurité et la santé des Terres Fertiles, nous n'étions pas supposés laisser Athènes sortir, ou permettre à qui que ce soit de le faire. Et nous avons lamentablement échoués à tous les niveaux, ce que j'aurais cru impossible auparavant. •

• La doctrine n'était pas son fort, un diable ? Les dieux populaires sont habituellement plutôt clairs sur ce qu'il est censé faire et ne pas faire, de même que sur les récompenses et les punitions. Et tu sacrifies une partie à ton dieu, tu suras un million de choses dans l'au-delà. Si tu es des relations avec un meurtre qui dépassent le strict cadre professionnel, on t'arrachera les yeux dans ce monde, et des nouveaux bien moins te rendront le morceau de la pièce au compteur, une fois dans l'autre.

• Huh • Elle fronça ostensiblement. Même si elle manquait d'expérience à son personnel, elle pouvait aisément se représenter la scène. Beaucoup trop aisément. Elle secoua la tête pour tenter de chasser cette image de son esprit.

• Exactement. Les dieux, par exemple, ont besoin d'un ensemble de règles qu'ils peuvent suivre facilement, mais pas trop facilement non plus, parce que sinon ils se sentent floués. De la même façon, il est important de ne pas dépasser certaines limites en matière de punition. Sortir les tourtereaux pour punir un meurtre, ça va, mais pour résoudre, tu as besoin de quelque chose de plus tranquille, sinon les gens tombent à la concurrence. •

• Entend que les dieux ne sont pas censés transmettre leurs propres commandements ? • demanda-t-elle. Un sourire affleurait au coin de ses lèvres, tandis qu'elle écoutait le monologue du Prince sur la création d'une religion à succès/ignorer sa question, il continua.

• Et tu as besoin de quelque chose pour appeler toute la famille. Peut être une déesse de la fertilité pour les femmes, de façon à ce qu'elles puissent braver entre elles et créer des rituels ultra secrets où elles pourraient se sentir importantes, des vêtements de cérémonies ostentatoires pour les gentes, qui permettent d'attirer sur eux toute l'attention, de sorte que lorsqu'ils deviendront parents, ils puissent espérer reproduire les mêmes rituels avec leurs propres fils. • Frappé par une idée soudaine, il se tourna vers Ella.

• Dieu, ça ne t'arriverait pas de fonder une religion au nom d'Chronos, quand on en aura fini avec cette histoire ? Avec le magin, on pourrait facilement surpasser le culte de Maribé en une décade. On pourrait en faire le saint patron de Babylone, et tu aurais tous les adorateurs dont tu as besoin ! • déclara-t-elle. Ella la regarda, une expression agrippée sur son visage, que la jeune et la colère emoussée, lorsqu'elle dit : • Là, on pourrait vraiment commencer à se gêner de l'un. •

• Entend que tu ramènes toujours tout à l'argent, comme ça ? • Vigent qu'il avait vraiment dépassé les bornes en tournant ses croyances en ridicule, il écrivait rapidement.

• Excuse-moi, Ella, c'est une blague de mauvais goût. • Elle se tourna, les épaules serrées. Il posa délicatement sa main gentille sur son épaule.

• Je suis vraiment désolé •, dit-il d'un ton d'excuse sincère. Lorsqu'elle se retourna d'un coup et le poussa vigoureusement, il fut totalement pris au dépourvu. Cherchant son équilibre, il tomba sur le sol au silence. Il tenta d'attraper Ella pour l'entraîner dans sa chute, mais elle se déplaça hors de sa portée avec aisance. Il s'attardait avec un bruit sourd et leva les yeux vers elle, introuvable, la regardant être à ses dépens.

• Tu n'es au secours de gens, mais j'imagine que je l'aurais bien cherché. • Tandis qu'elle manifestait son approbation avec emboussemes, il tendit sa main gentille d'un geste silencieux pour qu'elle l'aide à se relever. Vigent cela, Ella secoua la tête et dit :

• Oh non, tu ne m'aurais pas comme ça. •



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés